

*Stage ETE 2015*

---

## *Description du système*

---

**F-PHT**

Un système d'index de filtres de Bloom pour la recherche d'information par mots clés

Réalisé par **DOAN** Cao Sang

Encadrant : M. **MAKPANGOU** Mesaac, Regal

1 Juillet 2015

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Vue globale</b>	<b>2</b>
1.1	Prefix Hash Tree (PHT) . . . . .	2
1.2	F-PHT . . . . .	4
<b>2</b>	<b>Architecture d'un système d'indexation</b>	<b>5</b>
2.1	Indexation . . . . .	5
2.2	Interface API . . . . .	6
<b>3</b>	<b>Protocole</b>	<b>8</b>
3.1	Ajout d'un filtre de Bloom dans F-PHT . . . . .	8
3.1.1	Cas d'un nœud feuille de rang i dans F-PHT . . . . .	8
3.1.2	Cas d'un nœud interne de rang i dans F-PHT . . . . .	8
3.2	Recherche des filtres de Bloom dans F-PHT . . . . .	9
3.2.1	Cas d'un nœud feuille de rang i dans F-PHT . . . . .	9
3.2.2	Cas d'un nœud interne de rang i dans F-PHT . . . . .	9
3.3	Suppression d'un filtre de Bloom de F-PHT . . . . .	9

# Chapitre 1

## Vue globale

### 1.1 Prefix Hash Tree (PHT)

Un arbre préfixe est un arbre numérique ordonné qui est utilisé pour stocker une table associative où les clés sont généralement des chaînes de caractères. Contrairement à un arbre binaire de recherche, aucun nœud dans le trie ne stocke la chaîne à laquelle il est associé. C'est la position du nœud dans l'arbre qui détermine la chaîne correspondante<sup>1</sup>.

Pour tout nœud, ses descendants ont en commun le même préfixe. La racine est associée à la chaîne vide. Des valeurs ne sont pas attribuées à chaque nœud, mais uniquement aux feuilles et à certains nœuds internes se trouvant à une position qui désigne l'intégralité d'une chaîne correspondante à une clé.

Pour faire une recherche d'une valeur associée à une clé, au départ, on se situe à la racine de l'arbre, en prenant le premier élément de la clé de la requête, on trouve le chemin étiqueté par cet élément, s'il n'existe pas, on est sûr que cette clé n'est pas dans l'arbre. Dès que l'on trouve le chemin, on arrive sur le bon nœud et continue en prenant le deuxième élément de la clé de requête, on applique cette méthode jusqu'à quand on trouve cette clé et se termine sur une feuille.

---

1. Wikipédia

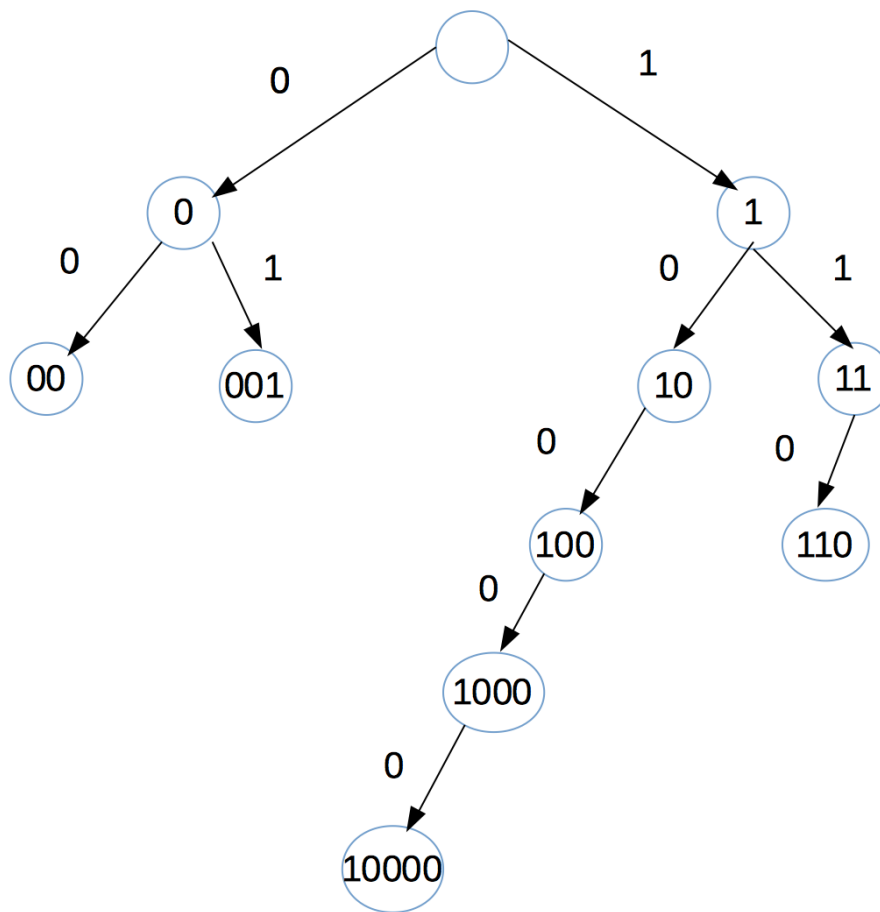


FIGURE 1.1 – Arbre de préfixe

## 1.2 F-PHT

Un fragment est un morceau de bits. On considère un filtre de Bloom de taille  $m$ . Le système découpe ce filtre en  $f$  fragments de taille identique. Par convention, ces fragments sont numérotés de  $0$  à  $f-1$ , en commençant par le fragment le plus à gauche. L'identifiant de chaque fragment est défini de façon unique.

15																0
1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	

TABLE 1.1 – Exemple le filtre de Bloom

Par exemple, un filtre de Bloom de taille  $m = 16$  bits, il s'est découpé en  $f = 4$  fragments, donc chaque fragment est de taille  $a = \frac{m}{f} = 4$  bits. Le premier fragment est l'ensemble de bits "1000" qui se trouve les 4 bits les plus à gauche du filtre. Le dernier est "1010".

F-PHT est une sorte d'arbre préfixe, au lieu d'utiliser un seul bit, il utilise "multibit", un fragment, qui stocke des filtres de Bloom de taille  $m$ . Chaque nœud dans l'arbre a la valeur de son fragment de rang  $i$  comme clé. Comme le PHT, les données sont stockées uniquement dans les feuilles. Pour stocker une donnée, on prend le premier fragment de cette donnée, cherche le chemin étiqueté par cette valeur. Pour chaque rang  $i$ , on calcule le fragment correspondant au rang  $i$  et le chemin convenable. A la fin du chemin, la feuille où on doit stocker cette donnée est trouvée.

## Chapitre 2

# Architecture d'un système d'indexation

### 2.1 Indexation

L'indexation consiste à donner accès aux documents à partir d'une indication concernant leur contenu et/ou leur nature (forme, type)<sup>1</sup>. La technique utilisée dans ce système est le F-PHT. On construit un arbre logique réparti sur plusieurs machines/serveurs. Tout le monde peut connaître la racine de cet arbre en appliquant une fonction de hachage sur le nom du racine. Le nom de chaque nœud est unique et généré aussi par cette même fonction.

Plusieurs nœud peut se trouver sur un seul site, chaque nœud maintient ses propres structures de données qui le caractérisent : un identifiant unique *ID* de ce nœud et une table nommée *LocalRoute*.

- Cet *ID* est le chemin unique qui mène au nœud.
- La table *LocalRoute* contient soit les données si c'est un nœud feuille soit la route vers ses fils en descendant.

Un nœud se charge de stocker un ensemble de données qui a la même valeur de fragment de rang  $i$ . Il gère une table *LocalRoute* qui contient d'un couple de données. Le premier élément est la valeur d'un fragment, le deuxième est l'identifiant de nœud qui gère ce fragment de rang suivant. Ces éléments sont organisés dans la table *LocalRoute* $\langle \text{Frag}, ID \rangle$  de façon suivant :

1. Si c'est une feuille
  - L'indice des entrées dans cette table est correspondant avec la valeur de fragment de rang  $i+1$ . Donc, le premier élément dans le couple stocké est seulement le reste de filtre de Bloom à partir du rang  $i+2$  jusqu'à la fin. En plus, une seule entrée peut stocker plusieurs couples. Par contre, une entrée peut stocker au plus  $\gamma$  éléments. Cette feuille devient un nœud interne en créant des fils de rang  $i+1$  qui correspondent à chaque entrée dans la table *LocalRoute*. Après le transfert des données vers les fils, cette table sera remplacée par celle d'un nœud, détaillée en dessous.
  - L'identifiant dans ce cas là est *null*.
2. Si c'est un nœud, l'indice des entrées est maintenant la valeur de fragment de rang  $i+1$ , la donnée est l'identifiant de nœud qui se charge de ce fragment.

---

1. [combot.univ-tln.fr](http://combot.univ-tln.fr)

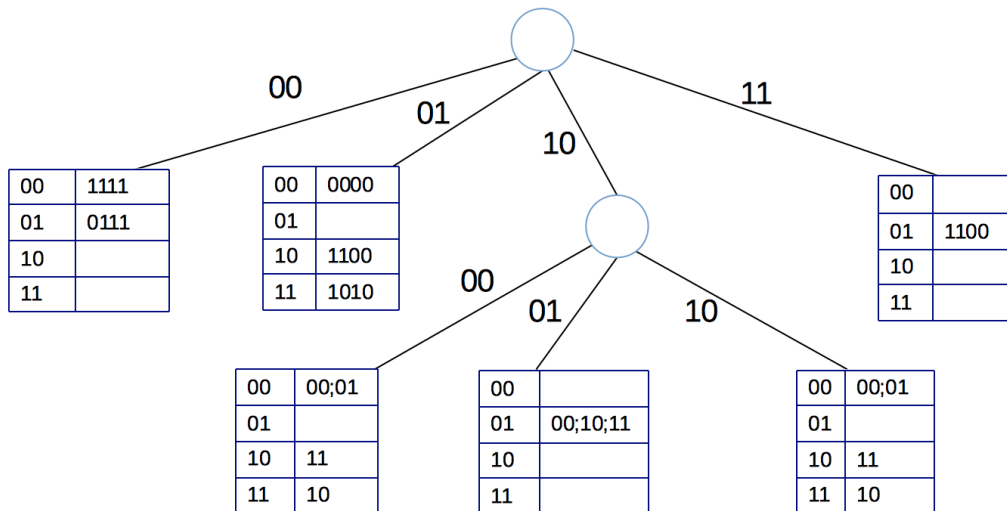


FIGURE 2.1 – Arbre de préfixe

Dans cet exemple, nous utilisons le filtre de Bloom de taille  $m = 8$ , il y a 4 fragments de taille  $i = 2$  bits et  $\gamma = 3$ . Le nœud "/10/" est le résultat après l'éclatement de la feuille "/10" car il y a au moins une indice de la table *LocalRoute* contient plus de 3 éléments, par exemple, dans ce cas là, l'indice "00" et "10".

## 2.2 Interface API

Ce système offre au utilisateur des fonctions comme :

- créer un nouveau nœud.
- supprimer un nœud.
- créer un nouveau index.

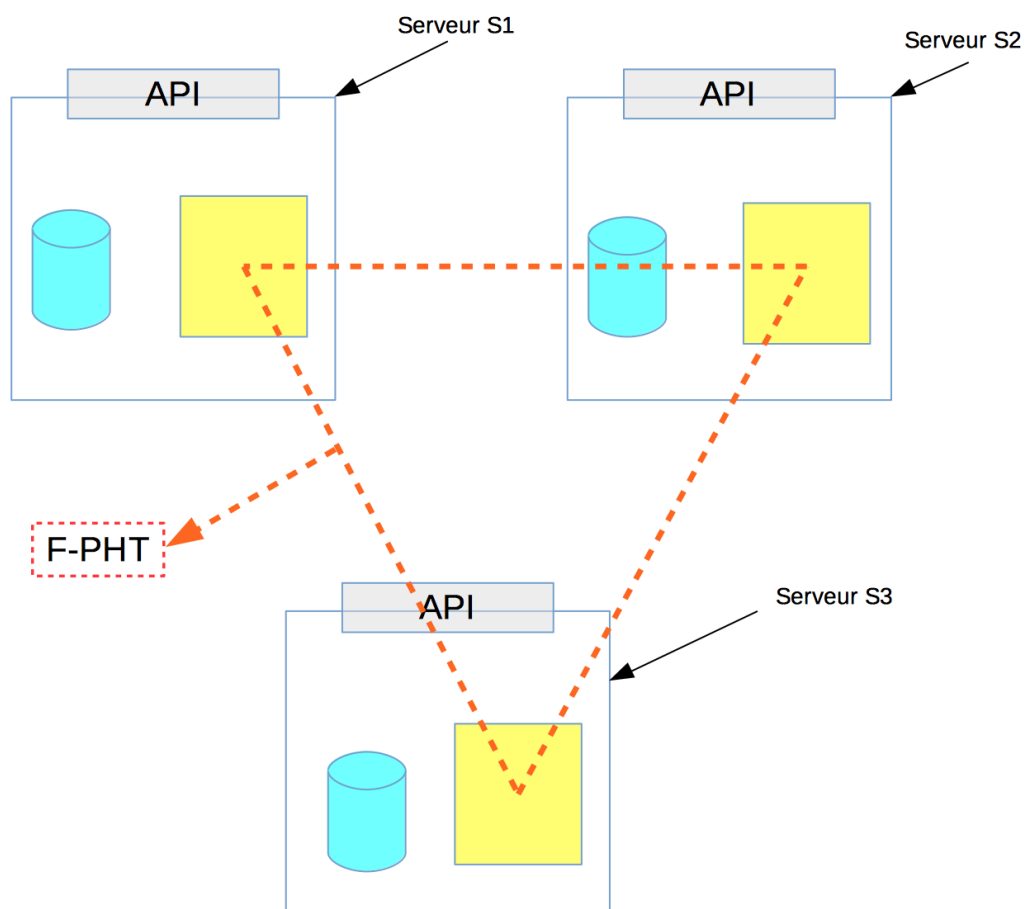


FIGURE 2.2 – API



## Chapitre 3

# Protocole

### 3.1 Ajout d'un filtre de Bloom dans F-PHT

Comme le F-PHT utilise des fragments d'un filtre de Bloom comme clés de stockage, le système crée un fragment  $R_i$  de rang  $i$ , au départ  $i = 0$  comme le rang de la racine. Ensuite, à partir de ce fragment, un couple  $\langle R_i, null \rangle$  est soumis à la racine pour ajout dans l'arbre. La façon de traitement dans chaque nœud dépend la nature de ce nœud, soit un nœud soit une feuille.

#### 3.1.1 Cas d'un nœud feuille de rang $i$ dans F-PHT

Tant que la capacité de la table *RouteEntry* qui stocke les couples terminaux  $\langle R, null \rangle$  dans ce nœud feuille est inférieure à  $\gamma$ , chaque nouveau couple terminal qui arrive sur ce nœud feuille est simplement ajouté dans *RouteEntry*.

Une fois, la capacité de cette table atteinte, elle ne peut plus stocker des nouveaux couples qui arrivent. Donc, dans ce cas, le nœud feuille exécute une opération interne du système d'indexation pour qu'elle puisse les ajouter. **split()** est une opération utilisée lors que le système veut éclater un nœud, les étapes sont :

1. Le système crée une nouvelle instance de *RouteEntry* initialisée à vide.
2. Le système regroupe tous les éléments qui ont la même valeur de fragment de rang  $i+1$   $R_{i+1}$ , cette valeur est calculée à partir du couple terminaux dans l'ancienne table *RouteEntry*.
3. Pour chaque valeur différente de fragment trouvée, le système crée un nœud fils qui a l'identifiant  $id\_R_{i+1}$  unique calculé à partir de  $R_{i+1}$  et lui transfère l'ensemble des éléments qui ont même  $R_{i+1}$ , puis ajoute le couple  $\langle R_{i+1}, id\_R_{i+1} \rangle$  dans la nouvelle table *RouteEntry*.
4. Une fois tous les nœuds fils créés et les couples terminaux sont transférés vers les fils correspondants, l'ancienne table *RouteEntry* est remplacé par cette nouvelle.
5. Enfin, le système traite la nouvelle demande.

#### 3.1.2 Cas d'un nœud interne de rang $i$ dans F-PHT

Lorsqu'un nœud interne reçoit un couple terminal  $\langle R, null \rangle$ , le système vérifie si le fragment de rang  $i$   $R_i$  de ce couple est égal au sien, sinon, il jette ce couple. Si oui, il calcul le fragment de rang  $i+1$   $R_{i+1}$  de ce couple et cherche dans sa propre table *RouteEntry*, s'il existe un fils qui gère les couples de ce fragment, il lui envoie ce couple terminal. S'il n'existe pas dans la table, le système crée le nœud fils qui a l'identifiant  $id\_R_{i+1}$  calculé automatiquement à partir de  $R_{i+1}$  et ajoute le couple  $\langle R_{i+1}, id\_R_{i+1} \rangle$  dans sa table *RouteEntry*, puis route le couple terminal vers le fils qui vient d'être créé.

## 3.2 Recherche des filtres de Bloom dans F-PHT

On considère que la requête  $Q$ , un filtre de Bloom de taille identique avec ceux qui sont stockés dans F-PHT. Le système doit trouver tous les filtres stockés qui satisfont la requête  $Q$ , c-à-d les filtres qui ont fortement de chance d'avoir les mots de la requête dans leur description. Les faux positifs sont inévitables.

La requête de recherche doit s'adresser à la racine de F-PHT. Chaque nœud commence par déterminer sa nature s'il est un nœud interne ou un nœud feuille après la réception de la requête. Car comme l'ajout d'un filtre dans F-PHT, la nature de nœud décide la méthode de traitement de la requête.

### 3.2.1 Cas d'un nœud feuille de rang $i$ dans F-PHT

Dès qu'un nœud feuille reçoit la requête  $Q$ , son rôle est de parcourir sa propre table *RouteEntry*, pour chaque couple  $\langle R, null \rangle$  il examine si  $Q \in R$ , s'il y a succès, le nœud ajoute  $R$  dans l'ensemble de réponses. Après le parcours de *RouteEntry*, il renvoie cet ensemble au père même s'il est vide.

### 3.2.2 Cas d'un nœud interne de rang $i$ dans F-PHT

Quand un nœud interne reçoit la requête  $Q$ , le système fait :

1. D'abord, il détermine la valeur de fragment de rang  $i$  de la requête  $Q_i$ . Si ce nœud contient probablement la requête, il continue, sinon il renvoie *null* au nœud père.
2. Ensuite, il détermine la valeur de fragment de rang  $i+1$  de la requête  $Q_{i+1}$ .
3. Puis, il examine la table *RouteEntry*, pour chaque couple  $\langle R, id\_R \rangle$ , si  $Q_{i+1} \in R$ , il transfère la requête au fils qui a l'identifiant  $id\_R$ .
4. Après la réception de la réponse de tous ses fils auxquels il l'ont envoyé, il rassemble toutes les réponses et répond au nœud père. Donc, à la fin, la racine a reçu le résultat final de la requête.

## 3.3 Suppression d'un filtre de Bloom de F-PHT

Afin de supprimer un filtre de Bloom dans F-PHT, le système exécute une recherche exacte en prenant ce filtre comme la requête  $Q$ . Il faut trouver exactement le nœud feuille qui stocke cette requête, il doit d'abord calculer le fragment de la requête au rang  $i$   $Q_i$ . Ensuite, le nœud interne de rang  $i$  qui a sa propre valeur de fragment de rang  $i$  qui est identique avec  $Q_i$  est chargé de chercher dans sa propre table *RouteEntry* le fils qui gère le fragment de rang  $i+1$  et sa valeur est égale à celle de la requête  $Q_{i+1}$ . S'il n'a pas trouvé, cela veut dire qu'il n'existe pas ce filtre de Bloom dans F-PHT. Sinon, il transfère cette requête à ce fils.

Une fois, on trouve la feuille qui stocke la requête  $Q$ , elle peut trouver facilement dans sa table *RouteEntry* et supprime le couple qui satisfait la requête. A la fin, en regardant la table, si c'est vide, elle demande le système de détruire ce nœud feuille et elle signale le père que ce fils n'existe plus dans l'arbre. Une fois, le père constate que son fils n'existe plus, il supprime le couple de valeur correspondante dans sa propre table *RouteEntry*. Si après la suppression, cette table est vide, ce nœud demande le système de le détruire et notifier son père. Ce procédé continue jusqu'à quand il n'y a pas une table *RouteEntry* vide.